

L'ETAYAGE

Définition et fonctions de l'étayage :

J.S.Bruner utilise le concept « d'étayage » pour éclairer la manière dont l'adulte soutient ou stimule les comportements de l'enfant pour l'aider à comprendre le but à atteindre et les moyens de l'atteindre : « L'intervention d'un tuteur(...) la plupart du temps (...) comprend une sorte de processus d'étayage qui rend l'enfant ou le novice capable de résoudre un problème, de mener à bien une tâche ou d'atteindre un but qui aurait été, sans cette assistance, au-delà de ses possibilités. Ce soutien consiste essentiellement pour l'adulte à « prendre en main » ceux des éléments de la tâche qui excèdent initialement les capacités du débutant, lui permettant ainsi de concentrer ses efforts sur les seuls éléments qui demeurent dans son domaine de compétence et de les mener à terme (...). Nous soutenons (...) que ce processus (...) peut, pour finir, produire un développement de la compétence de l'apprenti pour cette tâche à un rythme qui dépasse de beaucoup celui qu'il aurait atteint par ses efforts s'il était resté sans aide. »

J.S.Bruner, Le développement de l'enfant : savoir faire, savoir dire, PUF, 1983

Les six fonctions de l'étayage : d'après J.S Bruner

- Enrôlement : la première tâche évidente du tuteur est d'engager l'intérêt et l'adhésion du novice envers les exigences de la tâche.
- Réduction des degrés de liberté : simplification de la tâche par réduction du nombre des actes constitutifs pour atteindre la solution. Exemples de tâche : raconter l'histoire ; pour la simplifier, on va ajouter des questions comme : ça parle de qui ? où cela se passe-t-il ? etc. Autre tâche : puzzle ; pour simplifier, on va proposer : cherche les morceaux qui ont un bord droit pour faire le tour, cherche les pièces de l'ours, etc.
- Maintien de l'orientation : les débutants s'attardent et rétrogradent vers d'autres buts, étant donné les limites de leurs intérêts et de leurs capacités. Le tuteur a pour charge de les maintenir à la poursuite d'un objectif défini (maintenir l'enfant « dans le champ » et déployer entrain et sympathie pour maintenir sa motivation).
- Signalisation des caractéristiques déterminantes : le fait de les signaler procure une information sur l'écart entre ce que l'enfant a produit et ce que lui-même aurait considéré comme une production correcte (faire comprendre les écarts).
- Contrôle de la frustration : la résolution de problème devrait être moins périlleuse ou éprouvante avec un tuteur que sans lui (« sauver la face » pour les erreurs commises, etc.). Le risque majeur est de créer une trop grande dépendance à l'égard du tuteur.
- Démonstration : ou « présentation de modèles », de solutions pour une tâche

Conséquences pédagogiques : pour l'enseignant, il va s'agir de choisir les modalités d'étayage appropriées à la situation langagière qu'il met en place plutôt que d'attendre une production aboutie des enfants. Ce sera aussi considérer que certaines tâches langagières seront progressivement prises en charge par les élèves mais que pour ce faire, le facteur temps est nécessaire.

Quelles actions d'étayage ?

1. Le langage de l'adulte :

Il conditionne celui de l'enfant :

- parler simplement, lentement en utilisant une langue correcte et explicite (phrases simples mais aux structures variées).
- parler de soi en utilisant « je », des éléments expressifs (intonations, regards...).
- proposer un modèle linguistique « académique »

L'enseignant régule les échanges, distribue la parole et l'ensemble de ses interventions (étayage) permet la construction progressive du langage chez l'enfant car il l'aide au moment opportun en lui permettant de réaliser une performance qu'il n'aurait pu réussir sans cette aide. Il se place ou essaie de se placer dans la zone proximale de développement pour que l'enfant progresse.

2. Les différentes formes d'étayage :

2.1. L'étayage affectif :

Le premier objectif est de faire en sorte que l'enfant ose s'exprimer. La communication non verbale va permettre de créer l'envie de communiquer grâce à un sourire, un regard, un geste. L'adulte peut s'asseoir près de l'enfant, centrer la communication sur son corps ou un objet (livre, jouet...), puis, lorsqu'il sera plus à l'aise, lui signaler un camarade de jeu avec qui il pourra s'exprimer. A tous les niveaux, l'étayage affectif est important : encourager les timides, solliciter du regard ceux qui parlent le moins, laisser à chacun le temps de s'exprimer, créer des centres d'intérêt qui suscitent les échanges.

2.2. L'étayage langagier :

- la prise en charge d'une partie du discours : par exemple, un mot de l'enfant, deux mots de l'adulte (début école maternelle).

- des interactions :

→ la reformulation qui permet de rendre le message plus clair, plus satisfaisant sur le plan langagier ou simplement plus audible. C'est un volet modélisateur (feed-back).

Différentes reformulations possibles :

- substitution : remplacement d'un élément de l'énoncé par un autre.
- ajout : enrichissement de la phrase par ajouts
Ex : « moi, ai donné à manger au poisson » (enfant)
« tu as donné à manger au poisson parce qu'il avait faim ? » (adulte)
- réduction : simplification d'un énoncé peu clair, trop long...
- transformation : modification de la structure d'un énoncé.

L'enseignant peut aussi inciter l'enfant à reformuler ou amener un autre enfant à le faire.

→ la relance : elle aide à poursuivre le discours et donc à l'enrichir. C'est un volet conversationnel.

Ex : « moi, ai fait du vélo avec le carton » (enfant)

« tu as fait du vélo avec le carton (feed-back), c'est intéressant, et après ? » (relance adulte)

- des techniques d'animation :

→ les questions ouvertes : « et alors » incite à raconter, « comment ça ? » à expliquer, « tu veux dire ? » à expliquer, « tu es sûr ? » à argumenter... (en lien avec les conduites discursives).

→ la dénégation : « tu crois qu'il va comprendre, Paul, si tu ne lui dis que ça ? »

2.3. L'étayage cognitif :

L'adulte fait réfléchir l'enfant sur les situations de langage, des situations où la langue est donc objet cognitif d'étude.

Ex :

- communication : parler assez fort pour être compris, tenir compte du destinataire...
- outils linguistiques : comprendre les différentes significations d'un même mot (conduite de définition)
- langage en situation/d'évocation : annoncer la conduite discursive attendue de l'enfant (« tu vas expliquer à... ») ou la faire formuler à l'issue d'une situation langagière ou encore, à propos d'un récit oral, analyser les différentes parties (début, rupture, situation finale) avant une dictée à l'adulte...

Conclusion : un étayage réussi pourrait se définir par deux caractéristiques, d'une part par sa nature (cf 2.1, 2.2, 2.3) et d'autre part par le moment d'intervention.

Certaines formes d'étayage se font « à l'intuition » en étant attentif au déroulement des interventions des élèves (ex : répartir, réguler le dialogue, reformuler, établir une relation d'encouragement à la prise de parole, réorienter un dialogue...).

D'autres formes d'étayage supposent un choix plus construit (ex : annoncer la conduite discursive attendue, reformuler l'enjeu, aider à valider une procédure...).

Extrait de « Démarches et outils pour le langage oral/construire et progresser ». Christèle Barléon et Corinne Gentilhomme CRDP Alsace. 2008